



Travailler ensemble pour éclairer la voie aux énergies renouvelables au Tchad

Le 9 août 2018

N'Djaména, Tchad : Un contrat d'achat d'électricité (CAE) a été conclu avec la République du Tchad concernant le projet de centrale à 60 MW de Djermaya Solar.

Le projet Djermaya Solar, représenté par son actionnaire majoritaire InfraCo Africa, a signé aujourd'hui un CAE de 25 ans avec le Ministère de l'Énergie et la Société Nationale d'Électricité (SNE), entreprise nationale d'utilité publique. Ce contrat marque une étape clé dans le développement de la centrale Djermaya Solar : il permet au projet d'obtenir les fonds nécessaires à financer sa construction et démontre l'engagement commun de tous les acteurs envers le déploiement des énergies renouvelables au Tchad.

Le Tchad dépend lourdement du pétrole et du diesel, sources d'énergie onéreuses, pour produire son électricité. Cette dépendance énergétique rend le pays vulnérable aux interruptions en approvisionnement et aux fluctuations du marché mondial. Djermaya Solar est un des premiers projets de production autonome d'énergie solaire au Tchad. Ce projet pionnier sera livré en deux phases de 32 MW et 28 MW afin de permettre au réseau électrique national tchadien d'intégrer progressivement cette nouvelle capacité en énergie renouvelable. Le développement du projet est dirigé sur le terrain par Aldwych Africa Development Limited (AADL, pour le compte d'InfraCo Africa) et Smart Energies.

Selon Hugues Antoine Guinoiseau, Directeur de Smart Energies International, **« ce CAE marque le début d'une longue collaboration entre un consortium mené par Smart Energies et InfraCo Africa, la SNE et le gouvernement tchadien. Les besoins énergétiques au Tchad sont considérables et ces besoins sont aujourd'hui satisfaits grâce à l'exploitation de sources d'énergie polluantes. Pour un pays bénéficiant d'un taux d'ensoleillement si élevé, l'énergie solaire paraît être le moyen idéal d'élargir l'accès à une source d'énergie propre. Nous sommes ravis de pouvoir contribuer à son déploiement au Tchad. Ce projet valide également la stratégie d'internationalisation de Smart Energies qui s'est déjà positionné de façon stratégique dans plusieurs marchés frontières et pays émergents, sur le continent africain, au Moyen-Orient et en Europe de l'Est. »**

InfraCo Africa, membre du Private Infrastructure Development Group (Groupe de développement des infrastructures privées - PIDG), a engagé 3 millions de dollars US pour le développement de la centrale de Djermaya Solar et a généré 800 000 de dollars US sous forme de subventions octroyées par le Technical Assistance Facility (TAF), sa société sœur du PIDG. Entre autres activités, la subvention du TAF a pu financer le service de conseil juridique pour le Gouvernement du Tchad afin de le soutenir dans ses démarches de préparation et de négociation des documents relatifs au projet, tel que le CAE. Djermaya Solar a également obtenu un engagement de 6,35 millions d'euros de la part du Fonds fiduciaire UE-Afrique pour les infrastructures (FFUEAI) lui permettant de construire une ligne de transport d'électricité et un poste électrique ainsi que de finir les autres travaux nécessaires pour relier la centrale au réseau national.

Dans son discours donné au moment de la signature, Kodjo Afidegnon, Directeur du développement des Affaires en Afrique occidentale pour InfraCo Africa, a déclaré : **« Nous nous réjouissons de collaborer avec nos partenaires pour repousser les frontières en matière d'énergies renouvelables »**

au Tchad. InfraCo Africa est la seule entreprise à pouvoir financer les étapes initiales du développement de projets à hauts risques, leur permettant ainsi de compléter certaines activités, telles que les négociations de contrats susceptibles de financement, qui sont nécessaires pour mobiliser les investissements du secteur privé. En travaillant avec nos sociétés sœurs du PIDG, Djermaya Solar démontre clairement notre engagement à investir dans des marchés difficiles, tant dans cette région-ci qu'à travers l'Afrique occidentale. »

Le projet s'appuie sur l'expertise d'un éventail de ministères gouvernementaux, la SNE, l'Agence pour le développement des énergies renouvelables du Tchad (ADER - Tchad) ainsi que l'entreprise du projet. Ensemble, ils ont travaillé à faire connaître l'existence de ce projet et négocié les cadres légaux et réglementaires nécessaires pour en faire un succès. Les études d'impact environnemental et social (EIES) devant s'achever très prochainement et alors que la Banque africaine de développement a été nommée chef de file du projet, la première phase de 32 MW est en bonne voie de produire de l'électricité dès 2020.

« Le projet Djermaya Solar est très important pour nous », a souligné Michel Boukar, ministre du Pétrole et de l'Énergie, alors qu'il apposait sa signature. « Il nous permettra d'augmenter l'accès à l'électricité dans notre pays, mais aussi à réduire nos émissions de gaz à effet de serre, d'autant plus que ces deux objectifs font partie des objectifs stratégiques du Gouvernement du Tchad. »

Notes aux rédacteurs :

Le Tchad a un taux d'électrification de 8,8 % ([données fournies par la Banque mondiale](#)). La capacité électrique installée du pays est insuffisante pour répondre à la demande croissante, causant aux entreprises et aux ménages de souffrir de coupures de courant régulières.

Le projet Djermaya Solar bénéficie de l'expertise des secteurs public et privé grâce à l'engagement d'InfraCo Africa, entreprise membre PIDG et aux efforts fournis par un groupe de travail multisecteur composé des représentants des ministères de l'énergie, des infrastructures et des finances, la Société Nationale d'Électricité (l'entreprise de services publics du Tchad), l'Agence des Énergies Renouvelables au Tchad (ADER-Tchad) et les partenaires du projet Djermaya Solar.

Plus d'informations sur le projet Djermaya Solar peuvent être trouvées ici : www.infracoafrica.com/project/djermaya-solar/

InfraCo Africa est détenue à 100 % par le groupe PIDG et est financée par :



InfraCo Africa

InfraCo Africa fait partie du Groupe multilatéral de développement des infrastructures privées (Private Infrastructure Development Group - PIDG). InfraCo Africa cherche à pallier la pauvreté en mobilisant des investissements privés dans des projets d'infrastructure de haute qualité dans les pays les plus pauvres d'Afrique subsaharienne. La société traite des risques et des coûts liés aux phases initiales du développement des projets : financer les équipes de développeurs expérimentés et fournir un capital-

risque aux projets nécessitant l'engagement et le levier financier qu'InfraCo Africa peut apporter. Pour obtenir plus d'informations, veuillez vous rendre sur : www.infracoafrika.com

The Private Infrastructure Development Group (PIDG)

Le rôle du Private Infrastructure Development Group (PIDG) est d'encourager et mobiliser des investissements privés dans les infrastructures des marchés frontières en Afrique subsaharienne et en Asie du Sud et du Sud-Est afin de favoriser leur développement économique et lutter contre la pauvreté. Depuis 2002, le PIDG a soutenu 170 projets jusqu'à leur clôture financière, mobilisant 22,9 milliards de dollars en investissements privés et est engagé à créer ou améliorer les infrastructures pour 231 millions de personnes. Le PIDG est financé par des donateurs provenant de sept pays (le Royaume-Uni, la Suisse, l'Australie, la Norvège, la Suède, les Pays-Bas et l'Allemagne) et par le Groupe de la Banque mondiale. Pour obtenir plus d'informations, veuillez vous rendre sur : www.pidg.org

Aldwych Africa Developments Ltd (AADL)

Les activités d'AADL consistent à comprendre les besoins énergétiques d'un pays particulier et de fournir l'investissement et l'expertise qui permettront d'élaborer des solutions appropriées. L'équipe de gestion d'AADL possède une solide expérience dans le développement de technologies fondées sur les combustibles fossiles et les énergies renouvelables en Afrique subsaharienne. Les projets de AADL visent à fournir un marché sur une période d'au moins 20 ans. C'est pourquoi AADL considère important de concentrer ses efforts dans les communautés locales et de faire preuve d'intégrité, d'un sens aigu de l'équité et de la transparence. Le succès de tout nouveau projet énergétique en Afrique demande une grande expérience, un esprit d'innovation et de la patience. Ces qualités qui sous-tendent la culture d'AADL et servent de base à tous les projets que l'entreprise exécute, garantissant ainsi que ces projets profiteront aux communautés qu'ils sont supposés servir.

Smart Energies

Smart Energies est un groupe spécialisé dans le développement, le financement, la construction et l'exploitation de projets d'énergie renouvelable, principalement l'énergie solaire et hydraulique. Smart Energies possède plus de 200 centrales hydrauliques et solaires, en exploitation ou en cours de construction, par l'entremise de divers instruments de placement. Il développe des projets solaires et hydrauliques en France, en Italie, dans les marchés émergents en Afrique, au Moyen-Orient et en Europe de l'Est, par l'intermédiaire de sa filiale Smart Energies International, qui a pour objectif de consacrer à ses projets entre 50 et 100 millions d'euros en capitaux propres d'ici 2021.

Pour plus d'informations, veuillez vous rendre sur : www.smart-energies.eu

Fonds fiduciaire UE-Afrique pour les infrastructures (FFUEAI)

Créé en 2007 par la Commission européenne et les États membres de l'Union européenne, le FFUEAI a été le premier instrument européen de « blending » dont l'objectif principal est de promouvoir l'investissement dans des projets d'infrastructures en Afrique subsaharienne ayant un impact régional. « Blending » ou « blended finance », signifie le regroupement d'investissements à long terme provenant d'institutions de financement du développement (prêts, capital-risque, etc.) et de subventions dans le but d'obtenir un levier financier et qualitatif et garantir la viabilité du projet. Un autre objectif du « blending » est de promouvoir la coopération et la coordination entre les acteurs de l'aide européens et non européens.

Banque africaine de développement (BAD)

L'objectif premier du Groupe de la Banque africaine de développement (BAD) est de stimuler un développement économique durable et le progrès social dans ses pays membres régionaux (PMR) en mobilisant et répartissant les ressources qui permettront d'investir dans les PMR, contribuant ainsi à lutter contre la pauvreté. La stratégie énergétique de la banque se concentre sur sept domaines clés, mettant en œuvre ces priorités dans une série de programmes phares tels que : la passation de marchés IPP, la transformation des services publics de fourniture d'énergie, une facilité de soutien aux projets durant la phase préliminaire et des programmes incitatifs connexes, des initiatives de paiement mobile, et un programme régional d'accélération des projets. L'objectif ambitieux de ce domaine prioritaire est d'aider le continent à garantir l'accès de tous à l'électricité d'ici à 2025, en s'employant particulièrement à encourager les solutions qui promeuvent l'énergie propre et renouvelable.

Pour obtenir de plus amples informations, veuillez contacter :

Lorna McNae

Directrice de la communication, InfraCo Africa

lmcnae@infracoafrica.com